

ÉDITORIAL
Page 1

Dossier
LA MÉMOIRE HUGUENOTE ;
FARDEAU OU HÉRITAGE ?
Pages 2-5

LE CAST, 30 ANS D'AMOUR
Page 6

NOS PROCHAINS
RENDEZ-VOUS
Page 7

S'ENGAGER
Page 8

EXTRAIT DU CATALOGUE
DES ÉDITIONS
Encart jeté

SOMMAIRE

LES NOUVELLES

La Cause
FONDATION

524 AUTOMNE 2025

LA FOI EN ACTIONS

LA MÉMOIRE HUGUENOTE FARDEAU OU HÉRITAGE ?



Prisonnières huguenotes à la Tour de Constance, Max Leenhardt, huile sur toile, 1892 © Le musée du désert

Par **Julien Coffinet**
Directeur général de
la Fondation La Cause

**"Vous êtes une lettre
de Christ... écrivez
non avec de l'encre
mais avec l'esprit
du Dieu vivant."**

2 Corinthiens 3.3

Quelle reconnaissance nous devons aux écrivains bibliques pour la manière dont ils ont osé retracer l'histoire du peuple d'Israël ! Tissée dans la désobéissance, le péché et la rébellion, et pourtant traversée de part en part de la grâce du Dieu souverain... Comment ce peuple a-t-il laissé ses chroniqueurs traîner ainsi ses propres chefs dans la boue ? ! Prêtre ou roi, puissant ou homme ordinaire... aucun n'échappe au juste regard de la postérité. Tout cela à cause du document qu'eux-mêmes ont contribué à transmettre à leurs enfants. Face au reste du monde, de Rome à Alexandrie, Israël s'est présenté avec les livres qui l'accusaient, qui l'humiliaient, qui racontaient sa pitoyable incapacité à se montrer digne... de son Dieu.

Quelle reconnaissance nous devons à Paul pour sa confession des péchés, inscrite pour toujours dans les Saintes Écritures ! L'ancien persécuteur est devenu apôtre, mais demeure incapable par lui-même de faire le bien. L'avorton a offert

sa vie personnelle comme un exemple historique d'un pécheur, pardonné, marchant dans la sanctification. Sans concession face aux insuffisances des premières communautés, il a exposé leur péché dans des lettres publiques qui sont devenues le Nouveau Testament. Il en est de même des autres apôtres, en témoignage de manière paradigmatique les propos si durs adressés aux Églises dans le livre de l'Apocalypse.

Insuffisants, médiocres, marqués par d'énormes taches... Les chrétiens qui nous ont précédés sortent rarement innocents de nos petits procès modernes, anachroniques et prétentieux. Mais si nous n'aimons plus nos pères, ils étaient au moins aimés de Dieu.

Et en eux parfois, bien trop rarement évidemment, la grâce n'a pas été inefficace. Ils ont rejoint une nuée de témoins, transmettant la Parole au péril de leurs vies, évangélisant des nations farouches et résistant à quelques démons de leur époque.

**"Ces choses leur
sont arrivées pour
servir d'exemple."**

1 Corinthiens 10.11

Le mal s'immisce partout et le diable a beau jeu de chercher en priorité à corrompre les chrétiens pour désespérer le monde. Il a parfois réussi. Cela nous instruit aussi.

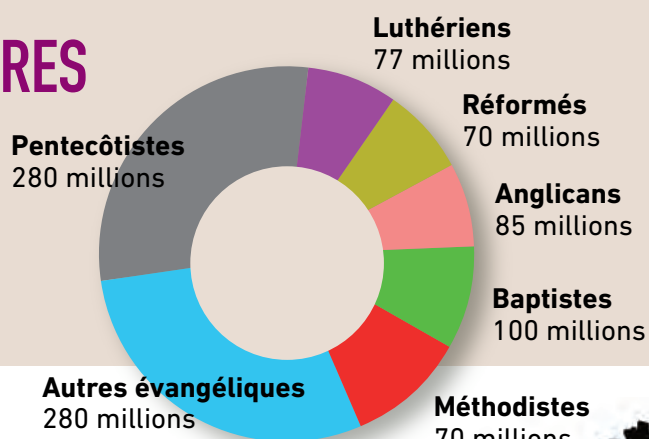
Dans une reconnaissance lucide, loin des querelles de chapelles et des idéologies partisans, nous avons voulu méditer ensemble quelques enseignements de l'histoire huguenote. Non pas pour briller dans les salons, ni pour rassurer le canal historique, mais pour interpellier nos consciences face à Celui qui jugera le Monde à la fin. Puissent nos lecteurs comprendre notre intention, pardonner nos maladresses, nos négligences éventuelles et entendre la voix du Christ qui nous appelle depuis les temps anciens à chercher Sa face et Sa justice pour participer à son règne glorieux, la seule chose éternelle en définitive. ■

LA MÉMOIRE HUGUENOTE LES PROTESTANTISMES ?

Est-il possible de présenter en une page les protestantismes ? La réponse est non, mais nous avons au moins essayé !

par La rédaction
des Nouvelles de La Cause

EN CHIFFRES



12%
de la population mondiale

40%
des chrétiens du monde

67%
des protestants vivent dans le Sud global (Afrique, Amérique latine, Asie)

EN FRANCE

1787-1789

Édit de Versailles (dit de Tolérance)

Un état civil est accordé aux protestants et la **Déclaration des droits de l'Homme** de 1789 leur garantit la pleine liberté de conscience.

1685

Révocation de l'édit de Nantes

Décision de Louis XIV qui interdit le protestantisme, provoquant un exil massif et inaugurant la période de clandestinité.

1598

Édit de Nantes

Acte de pacification d'Henri IV accordant la liberté de culte encadrée.

1572

Massacre de la Saint-Barthélemy

qui décime l'élite protestante et marque durablement les mémoires.

1559

Premier synode national

des Églises réformées en France.

IV LES MOUVEMENTS GLOBAUX

XX^e siècle

Mouvement Œcuménique

Effort institutionnel du XX^e siècle visant à promouvoir le dialogue et la coopération en vue de l'unité visible des Églises chrétiennes.

1906

Réveil d'Azusa Street

Événement fondateur multiracial à Los Angeles, considéré comme l'acte de naissance du pentecôtisme mondial moderne.

III CRISES ET RÉVEILS

XIX^e siècle

Libéralisme théologique

Courant de pensée transconfessionnel visant à réinterpréter la foi chrétienne à la lumière de la raison moderne et de la critique historique de la Bible.

XVIII^e - XIX^e siècles

Les Grands Réveils

Incarnés par John Wesley ou William Booth, des mouvements transnationaux revitalisent le protestantisme en insistant sur la conversion et l'engagement social.

Fin XVII^e - XVIII^e siècles

Piétisme

Mouvement de réveil spirituel qui met l'accent sur la piété personnelle, l'expérience de la conversion et la vie communautaire.

II LES RÉFORMES

1534

Réforme anglicane

Marquée par une rupture politique du roi Henri VIII avec le Pape, puis structurée théologiquement et liturgiquement par Thomas Cranmer à travers le *Book of Common Prayer*.

À partir de 1523

Ulrich Zwingli et Jean Calvin

Chefs de file de la tradition réformée, ils développent une théologie systématique et une nouvelle organisation de l'Église et de la Cité.

Dès les années 1520

Réforme Radicale

Mouvement multiforme affirmant la nécessité du baptême des croyants et une séparation nette entre l'Église et l'État.

1483-1546

Martin Luther

Initiateur de la Réforme, auteur des 95 thèses en 1517, il repositionne la théologie chrétienne sur le salut par la foi seule.

I LES PRÉCURSEURS

1140-vers 1205

Pierre Valdo

Initiateur du mouvement vaudois, il prônait la pauvreté apostolique et la prédication en langue vernaculaire.

1330-1384

John Wyclif

Surnommé l'Étoile du Matin de la Réforme, il affirmait la primauté de l'Écriture et initia sa première traduction intégrale en anglais.

1369-1415

Jan Hus

Réformateur bohémien, il a été le martyr d'un mouvement national de réforme ecclésiale condamné par le Concile de Constance.

Sources : Pew Research Center, Center for the Study of Global Christianity (CSGC), Wikipedia, Blog Sébastien Fath.

UNE GRANDE NUÉE DE TÉMOINS



Les héros de la liberté de conscience, Max Leenhardt, huile sur toile, 1898 © Musée du Désert

Pasteur et théologien engagé, Éric Kayayan secoue ici l'Église et les chrétiens négligeants des enseignements du passé... Un plaidoyer pour une Église ancrée, vaillante et fidèle, sachant d'où elle vient et où elle va.

Par **Éric Kayayan**
Pasteur et théologien
à retrouver sur le site
Foi & Vie réformées



Je suis un descendant de paysans arméniens et catalans, somme toute un Français de souche bien relatif. Pourtant, mes racines spirituelles, celles qui me structurent et me définissent, plongent sans hésiter dans l'histoire du protestantisme français. C'est là que je trouve la substance d'une foi vécue, une histoire qui n'est ni une pièce de musée ni un objet d'étude sociologique, mais une boussole pour aujourd'hui. C'est tout le sens de la formule percutante de l'historien Yaroslav Pelikan : "le traditionalisme, c'est la foi morte des vivants, mais la tradition, c'est la foi vivante des morts".

C'est cette foi vivante, vibrante, qui doit nous interpeller.

UNE INJONCTION BIBLIQUE

Loin d'être une simple suggestion, l'ancrage historique est une injonction biblique. Le commandement est clair dans l'épître aux Hébreux : "Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu, considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi." (Hébreux 13.7) Ce n'est pas une option, mais une exigence pour qui veut persévérer. L'auteur nous rappelle que nous sommes environnés d'une "si grande nuée de témoins" (Hébreux 12.1), dont l'exemple nous est donné pour nous encourager dans notre propre course. Se souvenir, c'est donc reconnaître la permanence de l'œuvre de Jésus-Christ à travers les âges et puiser dans la force de ceux qui nous ont précédés sur le chemin.

L'ÉGLISE UNIVERSELLE À TRAVERS LES ÂGES

Cette injonction ouvre sur une réalité vertigineuse : notre communion en Christ traverse les siècles. C'est ce que j'appelle la dimension diachronique de

l'œcuménicité. Nous sommes organiquement liés par l'Alliance, non seulement aux croyants du monde entier, mais aussi à toutes les générations qui ont confessé le Christ avant nous. Cette connexion n'a rien d'abstrait. Imaginez la scène : à Rotterdam, le 1^{er} janvier 1686, le pasteur Pierre Dubosc prêche sur la nouvelle création en Christ à partir de 2 Corinthiens 5.17. Dans l'auditoire, des réfugiés qui ont tout abandonné trois mois plus tôt après la révocation de l'édit de Nantes. Ces mots ne sont pas de l'encre sur du papier jauni ; ils sont le pouls d'une foi qui a survécu à la fournaise. Voilà ce qui se passe quand on quitte le musée pour toucher la chair de l'histoire : on rencontre nos frères.

LA RÉVÉLATION DE FONDEMENTS COLLECTIFS

Cette histoire ne nous offre pas seulement des modèles de piété individuelle ; elle révèle des fondements ecclésiologiques, collectifs, que nous avons dangereusement oubliés.

Quand on quitte le musée pour toucher la chair de l'histoire : on rencontre nos frères

Entre 1559 et 1659, à travers une succession de synodes, nos pères ont bâti des "Églises dressées". Une Église dressée, c'est une Église structurée, disciplinée, où être disciple a un sens concret. Rien à voir avec l'Église "apéro-saucisson", sympathique mais sans colonne vertébrale, où l'on redoute toute forme d'engagement structurant. Le premier article de la Discipline ecclésiastique, adopté en 1559, est un monument de sagesse : "Aucune Église ne

pourra prétendre primauté ni domination sur l'autre ni pareillement les Ministres d'une Église les uns sur les autres, ni les Anciens, ou Diacres, les uns sur les autres." Le principe est simple : le Christ seul est le chef de l'Église. Les décisions se prenaient en synode, avec des responsables élus pour la durée de la session, précisément pour empêcher les prises de pouvoir personnelles. Nos ancêtres ont bâti un corps dont la structure même était une confession de foi.

UN AVERTISSEMENT POUR AUJOURD'HUI

Ignorer cette histoire, c'est se condamner à être des orphelins spirituels, réinventant sans cesse la roue, et souvent de travers. Jésus lui-même n'a cessé de s'inscrire dans la longue histoire de l'Alliance, citant Moïse et les prophètes. L'appel qui nous est lancé aujourd'hui est donc un avertissement : ne dilapidez pas votre héritage ! Pour celui qui apprend à trouver l'Éternel dans la vie des générations qui se sont succédées, ce patrimoine n'est pas un fardeau, mais une source extraordinaire de discernement et de force. Il nous met face à un choix fondamental. Voulons-nous nous contenter du traditionalisme, cette "foi morte des vivants" qui se complait dans un passé folklorique ? Ou aspirons-nous à la tradition, cette "foi vivante des morts" qui nous nourrit, nous corrige et nous pousse à être, à notre tour, des témoins fidèles pour notre temps ? ■

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

L'histoire du protestantisme porte dès ses origines une ambivalence qui la traverse en permanence. David Vincent nous introduit à cette réflexion vitale pour le croyant d'aujourd'hui...

La Réforme fut une redécouverte nécessaire de l'Évangile. Pourtant, cette impulsion lumineuse coexiste avec une part d'ombre chez ses initiateurs. Martin Luther incarne cette dualité tragique. D'un côté, il rend la Bible au peuple, le libérant d'une institution corrompue par le pouvoir ; de l'autre, son zèle se mue en violence inouïe contre anabaptistes et paysans révoltés. Sa posture envers les Juifs, d'abord conciliante, bascule dans l'hostilité, alimentée par la frustration de ne pas les voir se convertir.

Par **David Vincent**
Doctorant en Histoire
à retrouver sur
sa chaîne Youtube *Didascale*



LA COEXISTENCE DU MEILLEUR ET DU PIRE DÈS L'ORIGINE

Cette amertume née d'une attente déçue est une première leçon glaçante. De même, les réformés suisses, à peine libérés de la tutelle romaine, instaurent leur propre joug. À Genève ou Zurich, le dissident devient un criminel. Les anabaptistes, refusant le baptême des enfants, sont noyés, châtiés avec une ironie sinistre, "par là où ils ont péché". La quête de liberté engendre son propre système de contrainte.

L'AMBIVALENCE DES ÉPISODES HÉROÏQUES

Même les figures emblématiques de la résistance protestante révèlent une complexité qui fissure le mythe. La guerre des Camisards, guérilla des Cévennes contre l'absolutisme de Louis XIV, est un acte de bravoure, mais aussi une explosion de violence qui mena à des massacres de catholiques. L'historiographie a montré que leur mythe fut en partie construit *a posteriori*, les protestants institutionnels



Jean Cavalier chef camisard, Pierre-Antoine Labouchère, huile sur toile, 1864 © Musée du Désert

de l'époque étant souvent embarrassés par cette révolte. De même, la figure de Marie Durand, icône de la foi inébranlable, invite à la nuance.

Même les figures emblématiques de la résistance protestante révèlent une complexité qui fissure le mythe.

Son portrait est complexifié par le témoignage d'un pasteur piétiste qui lui rendit visite en prison. Il en revint troublé, discernant que sa force tenait peut-être davantage à un attachement identitaire quasi tribal – la fidélité à la cause – qu'à une foi personnelle en Christ. L'héroïsme demeure, mais sa source, plus ambiguë, rappelle que l'orgueil communautaire peut mimer la piété à la perfection.

L'IRONIE TRAGIQUE DU PERSÉCUTÉ DEVENU PERSÉCUTEUR

Une constante hante l'histoire protestante : le passage du statut de minorité persécutée à celui de majorité dominante s'accompagne presque toujours des mêmes travers que ceux subis. L'anglicanisme en est un cas d'école. Devenue Église d'État, elle réprime catholiques et autres dissidents. Cette

discrimination, où la foi devient un critère de citoyenneté, perdurera jusqu'au XIX^e siècle. C'est ce système, où l'Église s'appuie sur le "bras armé de l'État", qui provoquera la rupture de figures comme John Nelson Darby, horrifié de voir la foi s'imposer par la force. C'est l'éternelle ironie du persécuté qui, au pouvoir, endosse les habits du persécuteur.

DES TENTATIVES D'ÉQUILIBRE... MAIS QUI EST L'ARBITRE?

Face à ces dérives, certains mouvements ont cherché des voies plus pures pour ranimer la foi sans créer de divisions ni s'emparer du pouvoir. Le méthodisme de John Wesley en Angleterre, le Grand Réveil de Jonathan Edwards en Amérique, ou les courants piétistes comme celui des Frères Moraves, ont incarné cet idéal. Leur but : un réveil spirituel centré sur l'Évangile au sein même des Églises. Mais l'histoire ne décerne aucun prix de vertu. Qui est l'arbitre ? Pour un tenant du baptême radical, la prudence de Wesley est un compromis inacceptable. L'histoire ne fournit donc pas de modèle parfait, mais un éventail d'expériences à discerner.

UNE HISTOIRE UTILE AU CROYANT

Finalement, cette histoire complexe est plus qu'un catalogue de gloires et de hontes. Pour le croyant, elle est une indispensable école

d'humilité et de sagesse. Elle pulvérise nos mythes, nous oblige à voir la faillibilité, parfois effrayante, de nos propres héros et nous rappelle qu'aucune institution n'est pure. Voir que le pouvoir corrompt même les "mieux intentionnés" enseigne la nécessité vitale de mettre en place des contre-pouvoirs et de séparer les autorités spirituelles, financières et décisionnelles dans nos communautés.

L'éternelle ironie du persécuté qui, au pouvoir, endosse les habits du persécuteur.

Enfin, cette histoire est un chemin de discernement. Elle enseigne le recul : notre responsabilité est d'annoncer l'Évangile, non d'en garantir les résultats. Cette perspective protège de la frustration qui a rendu Luther si amer. Se confronter à cette histoire ambivalente ne vise donc pas à juger le passé, mais à nous équiper pour vivre notre foi de manière plus lucide, humble et fidèle aujourd'hui. ■

PROTESTANT DE NAISSANCE, CHRÉTIEN PAR CHOIX

Par **Anne Faisandier**
Pasteure au temple du Marais
(Paris IV)



Freddy Durrleman lors d'un culte en plein air, photographie anonyme, vers 1925 © La Cause

Je suis tombée dans la marmite protestante quand j'étais petite. Mes parents étaient engagés, et l'Église faisait partie intégrante de la vie de famille, même s'ils n'étaient pas toujours capables de dire en quoi ils croyaient. C'était un héritage où j'ai toujours eu ma place. Pourtant, à l'adolescence, j'ai trouvé mon Église vieille, décalée, "un truc d'intellos" qui ne me parlait pas et sentait la naphthaline.

D'UNE IDENTITÉ HÉRITÉE À UNE FOI LIBÉRÉE

C'est en rencontrant d'autres protestants que mon horizon s'est élargi. Plus tard, alors que j'étudiais le droit, l'appel à devenir pasteure s'est imposé. Mais pour y répondre, il me fallait faire un grand nettoyage. Mon histoire familiale était lourde côté protestant. Mon itinéraire de rencontre avec Jésus-Christ a d'abord été une libération de cette histoire familiale et de la dimension purement

identitaire du protestantisme. Je savais une chose en commençant : **je ne serai pas "gardienne du temple"**.

SERVIR UNE ÉGLISE EN PLEINE MUTATION

Mon premier poste à Montpellier, à 25 ans, m'a plongée au cœur du sujet. C'était une Église vivante, mais aussi pleine de blessures, de gens arc-boutés sur leur identité.

On doit rassembler autour de Jésus-Christ, et non de l'histoire huguenote

Je me souviens d'un jour de baptême où des paroissiens âgés râlaient à cause du bruit des enfants. L'une d'eux a fini par me dire : "Ces gens-là, on ne les connaît pas. Ce sont nos enfants qui devraient être là, et ils ne le sont pas." J'ai réalisé la profondeur de la douleur

d'une génération qui se sentait avoir failli à transmettre la foi, comme si le moule était cassé. La transmission, jusque-là presque endogamique, ne fonctionnait plus. Soudain, on voyait arriver des croyants sans culture protestante, et des protestants de culture qui n'étaient plus croyants. Mon ministère s'est alors fondé sur une conviction : on doit se rassembler autour de Jésus-Christ, et non de l'histoire huguenote. Cette histoire existe, elle est, mais elle n'est pas le cœur qui fait battre l'Église.

REVISITER L'HISTOIRE SUR LE PLAN SPIRITUEL

Plutôt que de faire table rase du passé, il faut revisiter notre histoire sur le plan spirituel. Une histoire, même la nôtre, est un témoignage : c'est important, mais c'est toujours subjectif et relatif. Nous avons un **droit d'inventaire**. Nous ne sommes pas définis par notre passé, mais appelés par l'espérance. Cela implique de traiter nos blessures, comme la mémoire

Passeuse d'Évangile au carrefour des cultures et des traditions, Anne Faisandier nous appelle à chercher ensemble le chemin commun qui féconde toutes nos histoires personnelles et communautaires : le chemin du Christ vivant !

de la persécution, mais aussi les moments où nous n'avons pas été à la hauteur de l'Évangile. Ce travail se fait dans la prière individuelle et collective. Il s'agit de demander et de donner le pardon pour être libérés. Libérés, non pas pour tout jeter, mais pour avancer avec nos valises, comme le peuple hébreu, en sachant ce qui nous porte et ce qui nous pèse, ce qui est racine de vie et ce qui peut être racine de mort.

UN ENJEU POUR L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

Aujourd'hui, dans les paroisses de centre ville, ce mélange est la norme. Assumer paisiblement notre propre histoire, sans déni ni idolâtrie, permet d'accueillir celle de l'autre. Quand un frère du Cameroun ou une sœur de Corée arrive, ils viennent avec leur propre culture et leur propre histoire, marquée aussi par l'histoire des missions occidentales en Afrique ou en Asie. Nous avons alors un droit d'inventaire commun sur ces héritages, car la rencontre nous oblige à nous questionner. Dans une société française fracturée par les questions identitaires, l'Église a un rôle prophétique à jouer. En apprenant à chanter des cantiques en coréen, ou en bassa, ou en accompagnant "À Toi la gloire" au djembé, nous

vivons l'Église universelle. C'est parfois déstabilisant, mais c'est l'expérience d'une unité qui n'est pas l'uniformité. Nous témoignons qu'il est possible de se réunir non pas en gommant nos cultures, mais en les dépassant dans une fraternité en Christ.

Dans une société française fracturée par les questions identitaires, l'Église a un rôle prophétique à jouer.

Ce cheminement personnel et ecclésial change tout. Pour finir, une anecdote qui résume mon itinéraire : j'ai commencé mon ministère à Montpellier en retirant ma croix huguenote parce que j'avais besoin de rompre avec le côté identitaire, et je le termine au Marais en expliquant la signification de celle-ci à ceux qui, nombreux, n'ont aucune idée de ce qu'est le protestantisme... ■



LE CAST, 30 ANS D'AMOUR...

par **Alain Deheuvels**
ancien directeur général
de la Fondation La Cause,
ami fidèle du CAST



À l'occasion des 30 ans du CAST, au Togo, en septembre dernier, Nicole et Alain Deheuvels étaient accompagnés d'une quinzaine de parrains et marraines venus de France pour rendre grâce et fêter cette aventure de solidarité et d'amour.

Retrouvez un reportage
de la chaîne togolaise
GRAND KLOTO TV



Quelle incroyable aventure ! Le Centre d'action social du Togo (CAST) fête ses 30 ans, et c'est une réussite éclatante. Né en 1995 de la vision de la pasteur Mana YEVU et du soutien stratégique de la Fondation La Cause, le CAST, partenaire de l'Église Presbytérienne du Togo, a déjà transformé 589 vies.

Imaginez : une centaine d'adultes, autrefois accompagnés, sont aujourd'hui totalement indépendants. Ils sont devenus chauffeurs, artisans, comptables, informaticiens, et même deux médecins et un pasteur. La boucle est bouclée : quatre enfants sont devenus salariés du CAST.

Aujourd'hui, 490 jeunes et enfants sont sous l'aile bienveillante du centre. Qu'il s'agisse des plus jeunes vivant sur place, des enfants suivis dans leurs familles (pour raison de santé ou de précarité) ou de ceux placés dans des familles d'accueil chrétiennes, chacun reçoit un soutien vital.

Mais le CAST, c'est aussi une vision puissante : l'autonomie alimentaire. Sur ses 40 hectares, le centre cultive des céréales, des légumes et des fruits. L'innovation est partout :

grâce à La Cause et au SEL, un barrage vient d'être construit pour irriguer les terres durant la saison sèche. Un château d'eau, bâti seau par seau par deux jeunes déterminés, et un bassin de pisciculture sont opérationnels. L'élevage prospère et, pour marquer l'événement, 300 arbres ont été plantés.

*"Chaque fois
que vous l'avez
fait à l'un de
ces plus petits
de mes frères,
c'est à moi que
vous l'avez fait."*

Matthieu 25.40

La fête fut magnifique ! Cérémonies, danses, chants, témoignages bouleversants et même un tournoi de foot sous la pluie. Les autorités et la télévision nationale étaient présentes, aux côtés d'une quinzaine d'amis français. L'émotion était palpable, comme lors de cette journée où une marraine a fait découvrir la mer à sa filleule pour la première fois.

L'avenir se prépare activement avec la nomination d'une nouvelle directrice,

Mme Angèle MENSAH. La vie continue, pleine de défis. Pour poursuivre cette œuvre, le CAST lance un appel vibrant : 200 jeunes ont besoin de parrains pour leurs études ou leur formation.

Et si vous voulez voyager "autrement", venez voir ! Le CAST vous ouvre grand ses portes pour découvrir ce miracle quotidien, fruit d'un travail acharné et d'une immense générosité. ■

**À paraître
en 2026...**



Alain Deheuvels, ancien Directeur de La Cause et maintenant écrivain, retrace le destin hors du commun de Mana Yevu, fondatrice du CAST et son combat pour les enfants. Une histoire d'épreuves, de foi, de recherche passionnée de la justice... Bientôt aux Éditions La Cause.





Parce que y en a marre de la dictature des smartphones sur notre temps de cerveau disponible, nous vous proposons le nouveau Club des lecteurs de La Cause. Pour lire ensemble et s'enrichir les uns des autres !

- Où ? Visio-conférence Zoom
- Quand ? À partir du mardi 2 décembre de 15h à 16h
- Comment ? 30 minutes de lecture à haute voix suivies d'une discussion fraternelle
- Inscription : fondation@lacause.org



NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

par La rédaction des Nouvelles de La Cause



À LA LUMIÈRE DE LA PAROLE
Groupe de partage biblique et prière à destination des personnes aveugles et malvoyantes (mais pas que !). Chaque mercredi de 20h30 à 21h30. Renseignements : handicapvisuel@lacause.org



CHRISTMAS PARTY CÉLIB'
Une Garden Party version hivernale le 6 décembre au temple de Belleville, pour se retrouver entre solos dans un esprit fun et fraternel, et faire de nouvelles rencontres.



SÉJOUR NOUVEL AN CÉLIB'
Partages bibliques et louange, balades et visites, repas festifs, cocktails et soirée dansante, mais surtout de la fraternité en barre et + si affinités. Du 28 décembre au 2 janvier à Sanary.

Retrouvez les projets de la Fondation La Cause sur notre site internet lacause.org



RENDEZ-VOUS ZOOM AIMANTS-AIDANTS
Rejoignez-nous pour rencontrer Marjolaine Roux, pasteure et mère de 3 filles, dont une porteuse de trisomie 21. Elle témoignera de son parcours, au milieu des joies et des difficultés. Un temps de communion pour tous les aidants.



COLLOQUE HAÏTI À PARIS
La Cause, membre de la Plateforme Haïti de la FPF vous invite au colloque "Haïti : le prix de l'indépendance" du 28 au 30 novembre. Un événement pour mettre de la lumière sur une part sombre de la relation entre la France et Haïti.



UNE MATINÉE POUR APPROFONDIR
Quand la Bible dérange... Des théologiens relèvent le défi d'enseigner des textes parmi les plus difficiles de la Bible. RDV au temple du Marais (Paris IV), samedi 6 décembre de 9h30 à 12h30. Renseignements : helene@lacause.org

"MOI ET MA MAISON NOUS SERVIRONS L'ÉTERNEL"

Par **Jérémy Ameline**
Chargé de développement
Fondation La Cause



À l'heure où l'actualité bouscule les fondations économiques, sociales et religieuses de notre pays, La Cause poursuit, fidèle à Jésus-Christ, son engagement en France et à l'international pour l'Évangile vécu en actions et dans la solidarité. Un grand merci à ses partenaires, donateurs et bénévoles.

CONTACTS

Julien Coffinet
Directeur général

Isabelle Coffinet
Solos & Couples

Silvia Ménabé
La Cause des Familles

Hélène Wiener
Handicap visuel et Bible

Matthieu Arnera
Éditions et Communication

Sylvia Limagne
Création et Communication

Élisabeth de Marsac
Administration et finances

Jérémy Ameline
Chargé de développement

Karnelia Rakotobe
Parrainage

69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Téléphone 01 39 70 60 52
fondation@lacausede.org

LES NOUVELLES DE LA CAUSE

N°524 • Automne 2025
Organe trimestriel
de la Fondation LA CAUSE
Commission paritaire
n°0926 G 86756

Julien Coffinet
Directeur de la publication

Matthieu Arnera
Rédacteur en chef

Sylvia Limagne
Directrice de création

Yann Le Bechec
Concepteur maquette & infographies

69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Tél. 01 39 70 60 52
www.lacausede.org

Prix du numéro : 1 €
Abonnement
4 numéros par an : 4 €

IBAN :
FR76 3000 3019 0300 0503 3581 637
BIC : SOGEFRPP

Suisse:
La Cause, Bulle 18-1723-4

Imprimerie
Le Réveil de la Marne,
51200 Épernay

INTERCESSION

Seigneur, nous te confions les familles et membres liés à La Cause, les enfants réunis par l'adoption et nos partenaires auprès des orphelins ici et au loin.

Fais de nos foyers des témoins de Ton Amour.

À la suite de la nuée de témoins qui nous a précédés, rends-nous libres, responsables et audacieux : prier, dire vrai avec douceur, servir concrètement. Sur nos peuples éprouvés, étends Ta paix : à Madagascar dans l'incertitude politique ; en Haïti face aux gangs ; en France, au milieu des tensions économiques et des radicalités

spirituelles. Partout, protège les civils, relève les pauvres, corrige les puissants, ouvre des chemins justes et sûrs.

"Ne nous laissons pas de faire le bien."

Galates 6.9

Souviens-Toi de La Cause : donne à nos équipes et partenaires force, joie et paix ; suscite des ouvriers ; garde-nous fidèles, créatifs et courageux au jour le jour. Amen.

AMBASSADORAT

Envie d'agir avec La Cause ? Devenez ambassadeur près de chez vous. Partagez nos affiches, publications et événements (séjours, formations, portes ouvertes). Créez aussi votre action solidaire : chorale, challenge sportif, soirée caritative, voyage missionnaire... Mobilisez vos amis, votre Église, votre école. Pour idées, supports et accompagnement, contactez Jérémy Ameline, chargé de développement.

GÉNÉROSITÉ

Pour avancer avec confiance, comme depuis plus de cent ans, La Cause a besoin d'un souffle régulier. Vos dons mensuels nous permettent d'agir, jour après jour, auprès des orphelins et des personnes les plus vulnérables. Les legs, donations, et assurances-vie sont notre respiration au long cours : ces trois dernières années, elles ont représenté plus de 30 % de nos ressources et nous aident à préserver notre liberté d'action, libre des subventions. Donateur de longue date ou lecteur de passage, entrez dans l'histoire que nous écrivons ensemble : engagez-vous, selon vos moyens, GÉNÉREUSEMENT. ■



Les enfants d'Avotra (l'un des centres soutenus par la Fondation La Cause), 2024 © la Cause.

*"Ce qui est bien :
pratiquer
la justice, aimer
la miséricorde
et marcher
humblement
avec ton Dieu."*

Michée 6.8

Infos & contact
jeremie.ameline@lacausede.org

Soutenez les projets
de la Fondation La Cause
lacausede.org

